



Enfants de Tanzanie

Pour qu'un rêve devienne réalité

Compte rendu du projet «Olturoto 2003 »

Introduction

L'école d'Olturoto est située dans un petit village au nord de la Tanzanie, sur les flancs du Mont Meru, non loin du Kilimandjaro.

La Tanzanie

Pays de presque un million de kilomètres carrés où se situent de nombreux parcs nationaux :Serengeti, Ngorongoro etc. visités par de nombreux touristes. Le tourisme est une des ressources principales du pays, avec le thé, le café, le sisal et le coton.

Malgré ses richesses, sa population est très pauvre, plus de la moitié des ses 36 millions d'habitants survivent avec moins d'un dollar par jour. Pour un enfant, il n'est pas évident de pouvoir fréquenter une école primaire, quant au secondaire, seulement 3% ont la chance d'y accéder. L'instruction et tout ce qui en dépend, est donc la priorité de l'aide que notre association souhaite apporter en Tanzanie.

Projet



Notre projet Olturoto 2003, était d'équiper des salles de classes de pupitres et de tables.

En plus, grâce aux fonds que nous avons récoltés, il nous a été possible de répondre à une requête émanant du comité de l'école, celle de

construire une maison destinée à loger des enseignants.

Nous avons accepté cette demande, parce que nous savons que dans les régions rurales, l'habitation familiale des

instituteurs est souvent très éloignée des écoles où ils enseignent. Par conséquent, soit ils doivent



faire des trajets à pied de plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école, ou par faute de moyens, se trouver un logement très précaire à proximité de celle-ci, car leur salaire très bas ne leur permet pas de choisir une autre solution.



Les jeunes participants au projet ont donc eu le plaisir d'aider à la construction de cette maison, et de prêter main forte au menuisier du village, pour fabriquer des pupitres et des tables.



De plus, en récompense pour leur dévouement, tout au long la préparation du projet, et durant leur séjour, les participants ont eu l'occasion de faire un safari de quelques jours, leur permettant d'admirer la beauté des paysages tanzaniens et de voir les animaux sauvages vivant dans leur environnement naturel.

De cette expérience enrichissante, ces jeunes garderont un souvenir inoubliable et c'est très sincèrement que je les remercie de leur générosité et de leur engagement.

Je tiens également à remercier très chaleureusement Henry Obed, notre ami et coordinateur de projets en Tanzanie.

Sans lui, aucun projet n'aurait pu être réalisé et c'est grâce à son dévouement, son honnêteté et sa gentillesse que non seulement nous avons pu créer notre association mais que nous pouvons mener à bien nos projets.

Pour conclure, je pense qu'il n'y a pas d'autres mots pour mieux résumer cette belle aventure, que ceux de Fanny, qui a participé à la réalisation de ce projet.



En Tanzanie, j'ai passé la majeure partie de mon temps avec les tanzaniens, qui sont devenus de vrais amis. J'ai passé beaucoup de temps avec les enfants, c'est pourquoi j'avais envie de parler d'eux.

Nous avons du temps de libre, et j'étais souvent heureuse de "m'échapper" avec mes copains tanzaniens.

C'est avec eux que j'étais vraiment heureuse. Pour moi, ça a été un mois riche en relations humaines.

C'est la chose que j'ai vraiment retenue, et qui restera encore longtemps dans ma tête..

C'est la première fois de ma vie où j'ai autant chanté, ris, dansé, joué, partagé en un seul mois.

Et de plus avec des enfants, une grande découverte pour moi, car étant la plus petite de ma famille je n'avais jamais eu à faire à plus jeune que moi..!

Je n'aurais pas imaginé que je puisse m'amuser autant avec eux! Surtout lorsque l'on sait qu'en général leur anglais se résume à "how are you?" et c'est tout!!

La compréhension ne passe pas que par les mots..! Heureusement!

Peut-être aussi que les enfants tanzaniens sont différents des petits suisses, qui sont cajolés, gâtés..

Contrairement aux enfants de Tanzanie qui n'ont que les jouets qu'ils se fabriquent, et une vie pas facile, parce qu'ils doivent souvent aider leurs parents.

Alors ils sont sûrement encore plus heureux que les suisses quand on s'occupe d'eux, qu'on leur donne un stylo, ou qu'on va boire un Fanta à l'Olturoto Stop Over bar..!!

J'ai des super souvenirs d'après-midi dans le jardin d'Henry où on faisait de l'acrobatie, on s'apprenait des chants, des jeux..

Mais j'ai d'autres souvenirs plus épiques, dans la cour d'école à la récré, où je me suis retrouvée plusieurs fois seule avec une vingtaine d'enfants à chaque bras, qui se frappaient presque pour pouvoir me donner la main..

Pour conclure, j'ai réellement passé des moments géniaux avec les enfants, à en être émue parfois tellement c'était chouette...

C'est aussi le mois où j'ai vu autant de sourires magnifiques.

Et où j'ai découvert que les enfants peuvent nous apporter énormément.

Si tu as un soucis, il disparaît dès que tu es avec eux, grâce à une grande joie de vivre qu'ils possèdent.

Et je crois que c'est elle qui leur permet de surmonter les moments durs

Ca a été vraiment difficile de quitter ces gens si bien, mais j'espère les revoir bientôt.

Et j'espère aussi que d'autres découvriront cette joie de vivre et cette simplicité qui manque tant chez nous à mon avis.

Fanny Goumaz

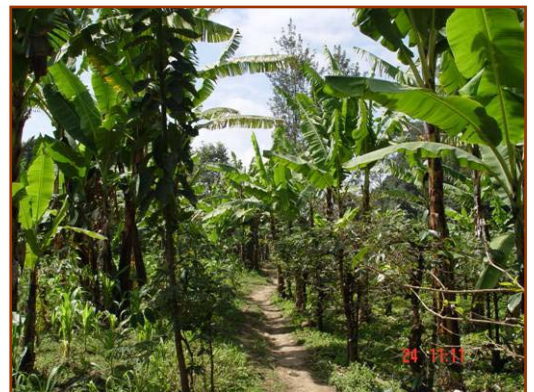
L'école d'Olturoto



L'école primaire de Olturoto se trouve au pied du Mont Meru, dans un village qui s'appelle Ilkirevi. Ce village se situe à environ 1700 mètres au-dessus de la mer. A l'emplacement du premier bâtiment scolaire se trouvait le siège du chef de la tribu qui était supporté par les anglais qui utilisaient les chefs pour gouverner le pays. Ce chef s'appelait Simion Kokan Bene. Après l'Indépendance (1961) le gouvernement de Tanganyika a essayé, avec succès, d'abolir le système de chefs

et de le remplacer par des commissaires de district et de province et aussi des députés. C'est alors que le gouvernement du district a décidé d'ouvrir une école primaire. Au début on y enseignait les quatre premières années et ceux qui réussissaient allaient en cinquième dans une des autres écoles de la province. Depuis 1973 les élèves peuvent y recevoir l'instruction des sept années primaires.

Ilkirevi est un village officiel formé par le gouvernement socialiste qui essayait de venir en aide aux habitants. L'administration comprend un "chairman" (président), un secrétaire et un comité, nommé gouvernement du village. Le nom Ilkirevi signifie "les gens qui se vantent". A l'époque, les gens du village étaient de bons danseurs traditionnels (danses Masai) et chantaient des chansons vantant leurs qualités. C'est pour cette raison que les habitants des villages voisins les ont nommé des vantards.



Le village d'Ilkirevi se trouve à un endroit qui s'appelle Ilboru. A Ilboru, il y a trois villages officiels dont celui de Ilkirevi. A Ilboru se trouve la première église luthérienne, ouverte par les missionnaires allemands avant la première guerre mondiale. Ilboru signifie "les blanchis". L'origine de ce nom est due aux premiers baptêmes qui se sont faits là. Les gens baptisés portaient des vêtements blancs pour le baptême et les autres les animistes, les appelaient alors "les blanchis" en raison de la couleur de leurs vêtements. Après avoir su

la signification de ce nom-là, les missionnaires allemands l'ont beaucoup apprécié. Ils ont nommé cette église: "Ilboru Lutheran Parish" parce que le nom "blanchis" leur plaisait beaucoup !

Pour en revenir à Ilkirevi, le village a une population de 5000 personnes à peu près, dont la majorité sont des jeunes. Les gens du village dépendent principalement de l'agriculture. Ce sont des paysans. Les principales cultures sont le café, les bananes, les pommes de terre, les choux, les tomates et les oignons rouges. A part le café, tous les autres légumes on peut les trouver pour rien du tout à Arusha. Les villageois sont auto suffisants pour la nourriture mais pas tout le monde s'achète un pain tous les matins. La majorité sont de petits paysans. Il y a bien sûr un petit pourcentage de gens qui travaillent en ville. Je dirais dix pour cent de la population dont un certain guide touristique qui s'appelle Henry...

Texte écrit par Henry Obed, notre coordinateur en Tanzanie et ancien élève de l'école d'Olturoto.

**Au nom du comité de l'école d'Olturoto
et des membres de notre association**

**Un chaleureux merci à la commune de Veyrier et de Puplinge ainsi qu'à toutes
les personnes qui nous ont apporté leur aide et soutien financier.**

Verena Burnod
Présidente de EdT